



BACCALAUREAT BLANC 2026

Epreuve de français

Série : S ou D
Durée : 4 heures
Coefficient : 4

- Compétence de lecture : comprendre, interpréter et analyser des textes littéraires de genres variés.
- Compétence d'écriture : produire des textes fonctionnels (résumé), argumentatifs (discussion, dissertation) et analytiques (commentaire composé).
- Compétence langagière : maîtriser les outils de la langue (stylistique, ponctuation, temps verbaux, connecteurs logiques).
- Compétence culturelle et critique : situer les textes dans leurs contextes historiques et littéraires ; prendre position de façon argumentée.

SITUATION-CONTEXTE DE L'ÉPREUVE

L'UNESCO organise à Dakar son Symposium international sur le thème : « L'Avenir du Livre à l'Ère Numérique ». Le Club de lecture de votre établissement, dont vous êtes membres est invité à ce forum. Il doit présenter un dossier intellectuel.

Vous devez apporter votre contribution à la conception dudit dossier en traitant un seul, des trois sujets qui vous sont proposés.

À travers votre production, vous montrerez que vous êtes capable de lire et résumer un texte exigeant, ou d'analyser un extrait littéraire, ou alors d'argumenter sur des questions qui engagent l'avenir de la littérature dans nos sociétés : sa survie face aux médias numériques, sa façon de dire le monde que ni la science ni la technologie ne peuvent saisir, et ses puissances comme ses limites face aux exigences de l'Histoire, de la Science et de la Vie.

VOUS TRAITEREZ UN SEUL SUJET DE VOTRE CHOIX

SUJET I — Résumé suivi de Discussion (20 points)

Exercice 1 : Résumé de texte (10 points)

TEXTE

Je crois qu'aujourd'hui la littérature est d'abord menacée dans son être même. Un déséquilibre s'est installé entre les images mentales qu'elle véhicule et les images instrumentales qui sont le propre de ce que j'appellerais le grand Hollywood, en gros le système de production des médias, l'industrie lourde de la réalité virtuelle. Je suis un cinéphile avoué et, à ce titre, tout à fait conscient du rôle très positif qu'a pu avoir le montage au cinéma sur l'écriture romanesque, mais je ne peux m'empêcher de voir les dangers qui pèsent sur la dimension poétique de la littérature. Le temps de l'écriture est un temps long et, pour paraphraser Proust, tout écrivain s'exprime dans une langue étrangère, je veux dire une langue qu'il invente, dotée d'un squelette.

Ce qui n'est pas le cas de la littérature mondialiste dont l'espéranto constitue l'idéal de la langue commune. Or, voilà une langue relancée par Internet et qui ne résiste pas, qui joue sur la rapidité, sur le « live » du temps réel, du temps mondial, que j'oppose au temps local, celui de la littérature précisément...

Écoutez les jeunes qui ne veulent plus lire. Que disent-ils ? « Ça me prend la tête. » Ils veulent que leur lecture coule de source. Or, un auteur ne peut qu'être étranger, au sens où il apporte de l'étrangeté dans son texte, une résistance qui va à l'encontre de l'interactivité, de l'ubiquité, de l'instantanéité du temps réel, celui de la mondialisation. Alors que le temps de la littérature invite, au contraire, au recul de la réflexion, à la relecture, le cas échéant, pour voir ou revoir défiler dans sa tête les images mentales.

Dans cette mondialisation qui tend à l'uniformisation, la littérature peut-elle encore prétendre à l'universalisme qui reste son essence même ?

Les mythes demeureront universels, leur puissance originelle transcende toute temporalité. Et qui dit mythe dit type, Don Quichotte, Hamlet, Antigone, etc. De ce point de vue, le théâtre peut tirer son épingle du jeu dans la mesure où il met en scène des personnages qui illustrent des mythes. Et comme la danse, le théâtre a ceci d'exceptionnel dans l'art, qu'il n'est possible que par le travail du corps. On peut tout virtualiser, mais il restera toujours au théâtre quelque chose qui a un rapport avec le corps, par quoi justement s'incarnent les mythes.

Paul Virilio, La littérature est menacée, entretien, 1999.

Consignes:

Vous devez rédiger une fiche pour résumer le texte de Virilio.

Cette fiche, destinée aux participants qui n'ont pas eu accès au texte original, doit leur permettre d'en saisir immédiatement les enjeux et la logique.

Vous résumerez ce texte en 110 mots (± 10 mots), en restituant fidèlement et progressivement la pensée de l'auteur, sans citation directe et sans paraphrase.

Indiquez le décompte de mots en fin de fiche.

Exercice 2 : Discussion (10 points)

Sujet : Selon Virilio, la mondialisation constitue une menace pour la littérature.

Consignes

A la suite de la fiche de résumé, vous devez rédiger une note argumentative d'environ 300 mots par rapport au sujet soulevé.

Vous justifierez d'abord ce point de vue en montrant en quoi la mondialisation médiatique constitue effectivement une menace pour l'essence de la littérature ; vous expliquerez ensuite comment cette même mondialisation pourrait être transformée en opportunité pour renouveler la littérature et élargir son audience.

SUJET II — Commentaire composé (20 points)

Ils étaient les hommes et les femmes du sable, du vent, de la lumière, de la nuit. Ils étaient apparus, comme dans un rêve, en haut d'une dune, comme s'ils étaient nés du ciel sans nuages, et qu'ils avaient dans leurs membres la dureté de l'espace. Ils portaient avec eux la faim, la soif qui fait saigner les lèvres, le silence dur où luit le soleil, les nuits froides, les lueurs de la Voie lactée, la lune ; ils avaient avec eux leur ombre géante au coucher du soleil, les vagues de sable vierge que leurs orteils écartés touchaient, l'horizon inaccessible. Ils avaient surtout la lumière de leur regard, qui brillait si clairement dans la sclérotique de leurs yeux.

Le troupeau des chèvres et des moutons marchait devant leurs enfants. Les bêtes aussi allaient sans savoir où, posant leurs sabots sur des traces anciennes. Le sable tourbillonnait entre leurs pattes, s'accrochait à leurs toisons sales. Un homme guidait les dromadaires, rien qu'avec la voix, en grognant et en crachant comme eux. Le bruit rauque des respirations se mêlait au vent, disparaissait aussitôt dans les creux des dunes, vers le sud. Mais le vent, la sécheresse, la faim n'avaient plus d'importance. Les hommes et le troupeau fuyaient lentement, descendaient vers le fond de la vallée sans eau, sans ombre.

J.M.G. Le Clézio, *Désert*, Paris, Gallimard, 1980.

Consignes :

Si vous avez choisi de contribuer au dossier par le commentaire, vous proposerez un commentaire approfondi de l'extrait qui vous est soumis.

Il vous est possible, en vous appuyant sur les champs lexicaux, les figures de style et tout autre outil d'analyse pertinent, d'étudier d'abord le caractère hostile de la nature dans cet extrait ; vous expliquerez ensuite comment cet environnement détermine et forge le caractère des êtres humains qui le traversent. Votre commentaire composé comportera une introduction problématisée, un développement organisé et une conclusion qui ouvrira sur la portée universelle de ce texte.

SUJET III — Dissertation (20 points)

Sujet : Ramatoulaye déclare dans *Une si longue lettre* : « Puissance des livres, invention merveilleuse de l'astucieuse intelligence humaine. Agencement de mots d'où jaillit l'idée, la Pensée, l'Histoire, la Science, la Vie. »

Consignes

Les membres de l'équipe ayant choisi de contribuer au dossier à travers la dissertation devront produire une dissertation littéraire dialectique conformément à la consigne.

Après avoir expliqué comment la littérature se met au service de la mémoire et de la transmission et comment elle permet à l'individu de s'émanciper, vous analyserez ses limites par rapport aux exigences de l'Histoire, de la Science et de la Vie. Votre argumentation sera rigoureusement structurée et nourrie d'exemples précis tirés des œuvres au programme, de vos lectures et de votre expérience.